

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'inquiétude des Allemands. Deux preuves nouvelles de cette angoisse. Sans souci des manœuvres perfides, l'Entente mènera la lutte jusqu'à la Victoire définitive. — En Russie. Coup d'œil en arrière! A quand l'offensive? — L'Italie proclame son protectorat sur l'Albanie. — Situation critique en Espagne. — Sur les fronts.**

Tout en continuant à crâner, les Allemands ne peuvent cacher leur besoin de la paix.

Aujourd'hui où l'Amérique se déclare capable de lancer dix millions d'hommes dans la bataille, ils ne peuvent conserver le moindre espoir de triompher de l'Entente.

Leur défaite sera rapide si la Russie fait son devoir d'alliée loyale, elle sera plus lointaine, mais non moins sûre, si nous devons attendre les renforts américains.

Nous avons quelques preuves nouvelles du désir croissant que nos ennemis ont de mettre fin à un conflit dont ils entretiennent avec angoisse les conséquences.

Tout d'abord M. Rizof, ministre de Bulgarie à Berlin, a adressé au Russe bien connu, Gorki, une lettre invitant la Russie à une paix séparée.

Le journal de Gorki, le *Nabata Jijn*, commente cette proposition et la traite d'odieuse et de stupide.

Toute la presse moscovite s'occupe de la démarche du ministre Bulgare et la considère comme blessante. Un journal révolutionnaire, le *Dielo Naroda*, se demande ce qui l'emporte du cynisme ou de la bêtise dans la lettre adressée à Gorki.

Le *Recht* voit dans cette proposition la confirmation d'une propagande pacifiste intense qui fait à la Russie plus de mal qu'une défaite.

Evidemment, la proposition ayant eu un accueil imprévu, le ministre bulgare de Berlin s'empresse de déclarer qu'il a parlé en son nom personnel, seulement. Personne ne sera dupe de cette ruse. Le représentant de la Bulgarie, à Berlin, ne se risquerait pas à de pareilles démarches sans avoir l'assentiment du chancelier.

Aussi bien, l'organe des soi-disant démocrates majoritaires, le *Vorwärts* lui-même, nous prouve que toutes les pensées des Barbares se concentrent sur cette paix si désirée qu'ils, seuls, éviteraient l'écrasement du militarisme prussien.

Le grand journal des sozios allemands publie donc un long article, jarmoyant, dans lequel il adjure les socialistes français de répondre généreusement à l'offre des camarades allemands. Il les invite ouvertement à l'oubli et à la réconciliation.

Les bandits qui ont secondé pendant trois ans les crimes de Guillaume; les bandits qui ont voté les crédits de la guerre et l'invasion de la Belgique; les bandits qui ont approuvé la Kultur intégrale; l'incendie, le vol, les massacres, l'assassinat infâme de miss Cavell, les gaz asphyxiants, les liquides enflammés, les assassinats des femmes et des enfants par les zeppelins, les noyades de milliers d'innocents par les pirates... ces bandits sont pris d'un remords dicté par la crainte d'un châtement. Le *Vorwärts* dit: les socialistes allemands ont rempli simplement leur devoir (!) envers la patrie... et la feuille boche feint de croire que les socialistes français peuvent leur tendre la main!

Suppose-t-on que l'organe socialiste

de l'Ostre-Rhin, en arriverait à pareille démarche humiliante, si les dirigeants de Berlin gardaient le moindre espoir de triompher?

Allons donc!

On se sent perdu à Berlin et on cherche à surprendre la bonne foi des démocrates de l'Entente par des larmes hypocrites.

Toutes ces perfides manœuvres resteront vaines. Il suffit aux Français d'évoquer le passé pour maintenir complète et absolue l'union de tous les enfants de notre pays et pour tendre toutes les volontés vers le même but.

« Les démocraties d'Occident, écrivait le *Temps*, ces jours derniers, conscientes de ce qu'elles doivent au passé et de leurs responsabilités devant l'avenir, savent pourquoi elles se battent. Chez elles, l'union sacrée répond au sentiment profond du devoir qui s'impose à chaque citoyen libre dans la nation libre, du devoir envers soi-même et envers les autres, en qui se résument toute grandeur et toute beauté, puisque seul il donne aux hommes la force de vaincre ou de mourir pour une cause ou une idée. »

Les camarades allemands en seront pour leurs frais: aucune paix n'est possible sans le châtement qui comporte: des restitutions, des réparations et des garanties pour l'Europe entière.

Alors seulement, comme l'a dit éloquemment M. Briens, dans une récente conférence, « la France ne sera plus gênée dans son expansion, elle ne sera plus contrainte dans la manifestation de ses forces. Piero des sacrifices consentis par elle pour la liberté des peuples, fière d'avoir triomphé de la barbarie organisée, fière des cris de reconnaissance qui, de toutes parts, monteront vers elle; orgueilleuse de ses fils, après avoir éteint la torche, elle reprendra le flambeau... le flambeau qu'elle avait toujours porté — pour éclairer la marche des nations vers une justice plus complète et plus douce, vers une liberté plus grande, vers un idéal de calme et de beauté! »

L'Italie a proclamé l'unité et l'indépendance de toute l'Albanie sous le protectorat italien.

Evidemment c'est, pour le moment, une décision assez pitoyique puisque la majeure partie du pays est encore occupée par les Autrichiens.

Rome s'est donc livrée à une simple manifestation, surtout si l'on remarque que la proclamation est lancée par le général Ferrero, d'Argyrocastro, qui se trouve dans la partie de l'Épire revendiquée par la Grèce.

Les Italiens ont voulu prendre rang!

Ils ont pensé, sans doute, que les Alliés auraient de sérieuses raisons de ne pas favoriser l'Hellade qui trahit avec obstination la cause de la Civilisation et qu'une décision formelle les placerait, après la paix, dans une situation privilégiée pour discuter leurs revendications sur les provinces occupées.

Il ne faut pas se faire d'illusion cependant, il conviendra, par la suite, de concilier la décision italienne avec les accords internationaux déjà existants. La Serbie, le Monténégro... et la Grèce de Venizelos, à l'exclusion de celle du monarque-félon d'Athènes, auront leur mot à dire sur la question.

Quoi qu'il en soit l'Italie a planté son drapeau dans la presqu'île voisine et c'est un acte habile.

L'opinion française ne saurait s'en étonner. Elle pense seulement que la seule chose qui importe à l'heure actuelle, c'est de battre l'ennemi. La proclamation du général Ferrero ne porte ombrage à aucune des nations de l'Entente, car il reste entendu que la future carte de l'Europe, Balkans compris, sera tracée en vertu des engagements pris et en tenant compte de la libre volonté des nations, selon le programme élevé de M. Wilson.

Pour avoir voulu être trop habile, pour avoir cru qu'une politique de bascule lui permettrait de se

et deviendra farine. Crache sur eux! Et Protopopof « cracha »...

Une des premières raisons de l'ascendant pris par Raspoutine sur l'esprit de l'impératrice avait été sa prétendue puissance miraculeuse sur la santé du jeune tsarevitch. On avait constaté que chaque fois que Raspoutine était éloigné de la cour, le tsarevitch était pris de soins médicaux que les médecins ne parvenaient pas à arrêter. On rappelait Raspoutine; il faisait des passes sur l'enfant et les hémorragies bientôt prenaient fin. Or, M. Bienstock explique que cette guérison n'était en réalité qu'une habile machination établie avec la complicité de Mme Vyronbof et du « guérisseur du Tibet », Bodmaïef, qui avait la recette d'un remède très répandu dans la médecine chinoise et dont l'élément principal est une poudre obtenue en pulvérisant les jeunes bois de corail. Ce remède a la propriété d'augmenter l'activité du cœur et, à haute dose, de provoquer chez les personnes prédisposées de véritables hémorragies. Quand Raspoutine était éloigné de la cour, Mme Vyronbof et Bodmaïef auraient simplement mélangé cette poudre aux aliments du tsarevitch, et l'effet produit, on se hâta de rappeler Raspoutine qui réapparaissait en sauveur de l'enfant impérial.

Ainsi, par la faiblesse incroyable du Tsar, la vie d'une grande nation de 180 millions d'habitants était entre les mains d'un imposteur qui a trahi son pays et... son empereur dans l'unique but d'accroître son autorité sur une cour de dégénérés. Mais il a dépassé la mesure!

Raspoutine a précipité la fin d'un régime de corruption; à ce titre les révolutionnaires russes lui doivent quelque reconnaissance. Il a permis, plus tôt qu'on ne l'espérait, l'émancipation d'un grand peuple. Encore ne faudrait-il pas que les éléments louches et provocateurs, excités par Berlin, fussent laissés libres de compromettre la résurrection de la Russie.

Le gouvernement provisoire paraît s'y employer. Il ne doit pas oublier que la volonté, l'énergie et l'autorité sont les qualités indispensables aux dirigeants courageux qui veulent assurer la victoire des démocraties et la défaite de tous les césarismes.

Comme l'a admirablement déclaré le Sénat français, dans un vote unanime: « Une paix durable ne peut sortir que de la victoire des armées alliées. »

A quand l'offensive de Broussiloff ?

L'Italie a proclamé l'unité et l'indépendance de toute l'Albanie sous le protectorat italien.

Evidemment c'est, pour le moment, une décision assez pitoyique puisque la majeure partie du pays est encore occupée par les Autrichiens.

Rome s'est donc livrée à une simple manifestation, surtout si l'on remarque que la proclamation est lancée par le général Ferrero, d'Argyrocastro, qui se trouve dans la partie de l'Épire revendiquée par la Grèce.

Les Italiens ont voulu prendre rang!

Ils ont pensé, sans doute, que les Alliés auraient de sérieuses raisons de ne pas favoriser l'Hellade qui trahit avec obstination la cause de la Civilisation et qu'une décision formelle les placerait, après la paix, dans une situation privilégiée pour discuter leurs revendications sur les provinces occupées.

Il ne faut pas se faire d'illusion cependant, il conviendra, par la suite, de concilier la décision italienne avec les accords internationaux déjà existants. La Serbie, le Monténégro... et la Grèce de Venizelos, à l'exclusion de celle du monarque-félon d'Athènes, auront leur mot à dire sur la question.

Quoi qu'il en soit l'Italie a planté son drapeau dans la presqu'île voisine et c'est un acte habile.

L'opinion française ne saurait s'en étonner. Elle pense seulement que la seule chose qui importe à l'heure actuelle, c'est de battre l'ennemi. La proclamation du général Ferrero ne porte ombrage à aucune des nations de l'Entente, car il reste entendu que la future carte de l'Europe, Balkans compris, sera tracée en vertu des engagements pris et en tenant compte de la libre volonté des nations, selon le programme élevé de M. Wilson.

Pour avoir voulu être trop habile, pour avoir cru qu'une politique de bascule lui permettrait de se

nir à égale distance des belligérants, le ministère espagnol a créé une situation difficile.

Il n'est plus possible à une grande nation de se désintéresser du conflit actuel, car la lutte est engagée entre le césarisme et la démocratie; la lutte intéresse le monde entier et l'Espagne ne peut échapper au généreux mouvement qui dresse l'univers contre les Barbares modernes.

Le pays est inquiet. Les germanophiles s'efforcent de brouiller les cartes afin de cacher à Madrid le noble but poursuivi par les Alliés et l'Amérique dans cet effroyable conflit.

Peine inutile, l'Espagne ne peut vivre et prospérer que si elle est en complet accord avec l'Entente.

Dans ces conditions, que sera le ministère de demain? Nul ne le sait encore. Mais Alphonse aura besoin de manœuvrer avec une extrême habileté, car il doit tenir compte des désirs de la démocratie espagnole dont les vœux ne sont sûrement pas pour Berlin!

Nos alliés anglais ont livré au sud d'Ypres une grande bataille avec un plein succès.

Le but était de faire disparaître le saillant que nos ennemis tenaient entre Ypres et Armentières. Le but a été complètement atteint.

Les contre-offensives ennemies ont toutes échoué.

Nos fronts font le duel d'artillerie reste violent.

En Italie, les Autrichiens multiplient vainement les contre-attaques. Nos alliés maintiennent leur avance sans le moindre recul.

D'Orient... rien encore! A. C.

### Sur le front belge

Au cours de la nuit, les abords de Lizerne ont subi un violent bombardement.

Dans la journée, l'activité de l'artillerie ennemie s'est manifestée devant Steenstraete.

Nous avons pris à partie plusieurs batteries de la région de Bixshoote.

Les abords de la Maison-du-Passeur ont été le théâtre d'une lutte de bombes et de grenades, qui s'est prolongée pendant plusieurs heures.

### L'ennemi avait amené des troupes d'élite

On dit qu'une partie des troupes boches sur le front occidental, au moment de l'offensive anglaise du 6 juin, ont été ramenées récemment du front russe, et que ce sont des troupes d'élite bavaroises et prussiennes, appuyées par d'importantes réserves. Des prisonniers déclarent que, dans la nuit de mercredi, les Saxons avaient été relevés par des Bavarois, opération très malaisée, car elle s'effectuait directement sous notre feu; sur les deux cents hommes d'une compagnie, cinquante restèrent en route. Et quand nous attaquâmes, il restait encore des Saxons mêlés aux Bavarois.

### Déploiement de matériel sans précédent

Ni Verdun, ni la Somme, ni Arras, n'ont vu un pareil déploiement de matériel militaire que dans l'offensive actuelle. Les tanks roulaient et tanguaient par vingtaines. Nos aéro-fournillants à l'horizon. Le volume et le poids de cette écrasante concentration d'engins défiaient d'ailleurs toute tentative de déguisement et de camouflage. Derrière nos lignes avait été construit un étonnant réseau de voies ferrées: voies larges et voies étroites.

### Magnifiques résultats des raids alliés sur l'Allemagne

Un Hollandais, qui a passé deux ans dans l'Allemagne du Sud, rapporte que les bombardements aériens sur la fabrique d'aniline et d'explosifs de Ludwigshafen, ainsi que les raids sur Carlsruhe, ont réussi d'une façon merveilleuse. La fabrique a été presque complètement détruite. A l'heure actuelle, après un an, on est

encore occupé à la reconstruire. Deux cents ouvriers environ ont été tués.

Le raid sur Carlsruhe prouve que le service des renseignements des alliés est parfaitement organisé. Leur objectif était une école transformée en caserne, qui a été bombardée sans tonnerments.

### Une démission

Le général Gourko, commandant sur le front ouest, a donné sa démission.

On sait qu'une dépêche récente a annoncé que Gourko avait reçu la succession de Broussiloff à la tête des armées du sud-ouest.

### Nicolas II à la forteresse Pierre et Paul

Dans une séance tenue hier soir, la section ouvrière du conseil des délégués, des ouvriers et des soldats a décidé de transférer le tsar à la forteresse Pierre et Paul.

### Sur le front italien

Sur tout le front, l'activité de combat s'est maintenue normale pendant la journée d'hier.

Dans la zone de Tolmino, notre artillerie a concentré ses tirs sur la gare de Santa-Luccia et dispersé des convois ennemis.

Sur le Vodice, pendant la nuit du 6 au 7, une tentative d'attaque ennemie, préparée par un tir intense de destruction, a été immédiatement enrayée.

Derrière le Carso, au cours de la nuit dernière, de fortes reconnaissances d'assauts ennemis, protégées par de violents tirs d'artillerie, ont tenté de s'approcher de nos lignes, au sud de Sastagnavizza, mais elles ont été dispersées par nos contre-attaques, et quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 8 juin 1917

La Chambre discute le projet portant ouverture et annulation de crédits.

MM. Jobert, Grodet, Boisneuf, présentent diverses observations et le projet est adopté.

La Chambre reprend la discussion de l'interpellation sur la guerre sous-marine.

L'amiral Bienaimé dit que les précautions prises par notre marine contre les pirates ont été efficaces: les Allemands n'ont pas obtenu les résultats qu'ils espéraient.

M. Goude dit qu'il préférerait des actes que des paroles et il cite le cas du « Sully » portant 3.600 tonnes de blé qui fut coulé en vue d'Ouessant. Ce navire était resté pendant 48 heures en vue de la terre sans pouvoir entrer au port par suite du mauvais temps. Aucun navire n'est allé le convoier.

Il cite le cas de plusieurs hydravions en péril dans le Pas-de-Calais qui n'ont pas été secourus.

M. Renaudel déclare que la défense contre les sous-marins n'a pas été préparée.

La discussion est close. La priorité d'un ordre du jour de confiance présenté par M. Ajam est votée par 310 voix contre 178.

L'ordre du jour est voté à mains levées.

### SÉNAT

Séance du 8 juin 1917

Le Sénat discute le projet organisant pour les femmes le repos de l'après-midi du samedi dans l'industrie du vêtement.

M. Chéron explique le projet que soutient M. Surreaux.

M. Touron votera le projet mais il lui semble qu'alors qu'il y a la vie chère par manque de production, comment peut-on opérer des réductions de travail.

M. Bourgeois, ministre du travail, défend le projet dont les articles divers et l'ensemble sont votés.

Le Sénat vote ensuite les crédits du ministère de la marine pour la défense contre les sous-marins.

## CHRONIQUE LOCALE

### QUELQUES EXEMPLES!

Les renseignements sur la situation agricole font prévoir que cette année les récoltes en céréales seront bonnes. Le pays en aurait bien besoin.

Mais l'expérience de ces deux dernières années au point de vue de l'alimentation normale ne devrait pas être oubliée.

Pour n'avoir pas taxé le maïs, nous avons été à la veille de manquer de blé et il a fallu avoir recours aux blutages extraordinaires pour que la consommation du pain soit assurée jusqu'à la soudure.

Des déclarations du ministre du ravitaillement, il ressort que l'année prochaine, nous ne subirons pas aussi durement la crise du blé.

Mais est-ce à dire qu'il n'y a plus de blé dans les greniers des campagnes? Peut-on affirmer que les déclarations de blé ont été faites loyalement, exactement? Est-on certain que si l'on se livrait à une enquête on ne trouverait pas de nombreux quintaux de blé cachés dans des caves, voire enfouis sous le sol?

A qui servira donc ce blé, au lendemain de la prochaine récolte?

Si on ne prend pas la précaution, grâce aux carnets de battage, de connaître la quantité du grain récolté, le blé ainsi caché servira encore cette année à nourrir le bétail, car les propriétaires n'ont plus aujourd'hui le déclarer, le livrer à la réquisition.

Et la méfiance qu'ils ont montrée à l'égard des Commissions chargées des réquisitions se manifestera l'année prochaine de la même façon.

Serait-il possible de supporter pareille chose une fois de plus: ce serait vraiment encourager la fraude et provoquer un vif mécontentement parmi les populations qui sont soumises aux restrictions dont quelques-unes, comme celle du pain, ne sont dues qu'à la mauvaise volonté, à l'apreté au gain, au défaut d'altruisme des récoltants.

Du blé, il y en a encore; on peut l'affirmer hautement. Il y en a même beaucoup. Si on veut, on peut le trouver. Et il serait nécessaire que des exemples sévères fussent faits, qu'une confiscation pure et simple du grain caché fût opérée. La leçon serait salutaire pour tous, car en vérité, la méfiance de ceux qui possèdent est ridicule et criminelle.

Ainsi, tout récemment, les populations étaient avisées que les services de la guerre désiraient acheter les objets en cuivre rouge, étamés ou non. Il n'en fallut pas davantage pour que le bruit se répandit qu'on allait saisir les chaudrons, les ustensiles en cuivre, et aussitôt, il y eut des personnes qui s'empressèrent de creuser de grands trous dans la terre et y cachèrent les objets en cuivre qu'ils possédaient.

C'est une méfiance stupide qu'en l'espèce rien ne justifiait: mais cette méfiance est criminelle quand elle provoque une crise alimentaire, comme la crise du pain.

Mais aussi, pourquoi ne pas faire d'exemples?

### Nos Blessés

Nous apprenons que M. Darbou professeur à la Faculté des Lettres de Rennes — ancien professeur de philosophie au Lycée Gambetta, qu'il quitta pour aller à Bordeaux — vient d'être assez sérieusement blessé.

Il y a 15 jours, il a été atteint par 3 coups de feu à Vauxhaillon. Il a reçu un éclat d'obus dans le poumon gauche au-dessus du cœur, un dans le bras et un autre dans la figure.

Il est néanmoins en « bon état ».

M. Darbou était sous-lieutenant depuis quelques mois.

L'excellent professeur avait laissé de très bons souvenirs dans notre ville.

Au nom de ses amis nous lui adressons tous nos vœux de complet rétablissement.

